TÉMOIGNAGES DE CONSOMMATEURS

OXYCODONE, CONSOMMER OU SOUFFRIR ?

Par Profil supprimé Posté le 10/03/2017 à 17:26

Je m'appelle Matt, j'ai 27 ans, je suis marié et après une carrière qui a bien débutée j'ai dû m'arrêter de travailler après un accident de la voie publique (non responsable) qui m'a rendu inapte à tenir mon poste. Depuis plus de deux ans maintenant je dois prendre quotidiennement des doses importantes de chlorydrate d'oxycodone pour pouvoir mener une vie à peu près normale, même si le service médical de mon employeur ne m'autorise malheureusement plus à travailler.

Il y a quelques mois je me suis rendu compte que je ne pouvais vraiment plus me passer de morphine. J'étais au courant de l'addiction que pouvait entraîner la consommation de morphiniques mais je ne pensais pas être autant affecté. Je n'ai jamais été attiré par les drogues, mais aujourd'hui je suis accroc parce que rien d'autre ne me soulage, et je ne sais même pas si je saurai faire la différence entre les douleurs physiques causées par les blessures et les douleurs provoquées par l'effet de manque. J'ai tenté il y a quelques temps de me "sevrer" moi-même en remplaçant l'oxycodone par du tramadol (à fortes doses) que j'avais récupéré d'un membre de ma famille qui n'en avait plus besoin, et pendant 5 jours et 5 nuits je n'ai fait que vomir, me tordre de douleur et je n'ai pas réussi à dormir 1 minute jusqu'à ce que j'abandonne et que je reprenne de la morphine.

Est-ce qu'il existe une solution qui me permettrait de décrocher tout en soignant les vraies douleurs dues aux dommages physiques ? Je sais que tant que je serai accroc à la morphine je ne pourrais pas reprendre le travail, elle a prit une place trop importante dans mon processus de guérison, et j'ai peur d'en parler à mon médecin parce que je crains qu'elle me prive de la substance et que je sois tenté d'entre prendre d'autres types, je crains le sevrage, mais j'ai besoin que ça s'arrête. Je veux retrouver une vie active sans être en permanence obsédé par ma prochaine dose, et je veux être capable de repartir au travail tout en me soignant avec des produits moins dangereux qui, je le sais, suffiraient maintenant à soulager des douleurs beaucoup moins importantes qu'au début.

J'ai besoin d'aide mais j'ai peur de moi-même, de ne pas arriver à décrocher. Je ne suis plus capable de différencier les douleurs réelles et celles induises par abus d'antalgiques, j'ai honte...